

Bucolique et Élégie: *et calami, Pan Tegeae, tui* (Properce, III, 3)

L'élégie III, 3 de Properce fait partie des textes programmatiques de la poésie latine. Une de ses particularités est de proposer, dans un contexte qui l'oppose à l'épopée, une définition de l'élégie qui semble inclure le chant bucolique.

Dans les *Aitia*, Callimaque racontait qu'il s'était vu transporté, en rêve, au sommet de l'Hélicon, près de la source Hippocrène, où il avait alors reçu le contenu de son œuvre. Cette initiation avait pour modèle celle d'Hésiode, au début de la *Théogonie*, dont Callimaque rappelait aussi la rencontre avec les Muses, qui lui avaient alors inspiré son poème.

La scène d'élection créée par Hésiode et imitée par Callimaque est reprise dans l'élégie III, 3, où elle sert à opposer poésie épique et poésie amoureuse. Deux sources sont mises en parallèle: celle d'Hippocrène, à laquelle but Ennius avant de composer les *Annales*, et celle de Philétas: Phébus empêche Properce de boire à la première; Calliope arrose son visage de l'eau de la seconde.

La mention de cette dernière est précédée de la description de la grotte, où elle coule. Cette grotte est ornée de tambourins des Muses, d'une statue de Silène, éléments emblématiques de la poésie¹, et de chalumeaux de Pan. Ce qui peut paraître surprenant, si l'on se souvient des *Bucoliques* virgiliennes, où, d'une part, Pan est, à plusieurs reprises, désigné comme

1 P. Fedeli, Properzio. *Il libro terzo delle Elegie*, Bari, 1985, pp. 138-139.